

## Paroisse de l'Épiphanie à Croix

### Homélie de la Nuit de Noël – 24 décembre 2024

P. Régis Devaux

Avec ce chant des anges, nous venons d'acclamer l'Évangile de la naissance de Jésus. Le Père Christophe aime à rappeler que l'Évangile, c'est une bonne nouvelle. Au temps de Jésus, le pays était occupé par les Romains, et on parlait d'Évangile pour les bonnes nouvelles que l'empereur faisait connaître en envoyant des messagers aux quatre coins de l'empire : bonne nouvelle d'une victoire, ou bonne nouvelle de la naissance d'un fils de l'empereur.

Eh bien, les chrétiens ont gardé ce mot d'Évangile pour désigner la bonne nouvelle de Jésus Christ. Et plus particulièrement en ce jour de Noël la bonne nouvelle de sa naissance : Dieu donne au monde son Fils ! Et cette bonne nouvelle est relayée par l'ange, son messenger : « je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. »

Etonnamment, cette grande et bonne nouvelle n'est pas annoncée avec des trompettes et des tambours sur la grand' place de Bethléem, mais à quelques bergers restés dans les champs. A la parole de l'ange, ils vont courir vers la crèche, comme nous l'apprend la suite de l'Évangile : « Ils se hâtèrent d'aller à Bethléem et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. »

Autre étonnement avec cet Évangile de la naissance de Jésus : on sait très peu de choses sur l'enfant qui vient de naître, pas même son nom ! Seulement ces mots qui sont répétés : « un nouveau-né couché dans une mangeoire ».

Pourquoi une mangeoire, une crèche ? D'abord, nous dit l'Évangile, parce qu'il n'y avait pas de place ailleurs ! Faute d'avoir trouvé une place pour le Fils de Dieu, sa naissance va passer inaperçue pour beaucoup. Comme le dit saint Jean dans l'Évangile du Jour de Noël : « il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu ». Tels les bergers, il faut un cœur de pauvre pour accueillir Dieu qui vient. Alors nous dit encore saint Jean : « Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. » Le temps de l'Avent a voulu nous préparer pour être prêts à recevoir Jésus chez nous.

Pourquoi une mangeoire, une crèche ? C'est aussi parce que c'est le lieu où les animaux vont manger. Alors que Jésus ne sait pas encore parler, il nous donne déjà ce message : il est venu pour être notre nourriture.

C'est pour cela que la mangeoire, la crèche, est étroitement liée à Noël. C'est à Saint François d'Assise que nous devons cette tradition de la crèche. En 1223, après être allé à Bethléem, il a demandé à un ami de préparer une mangeoire avec de la paille entre un bœuf et un âne pour Noël.

Il n'y avait pas de santons dans cette crèche, mais beaucoup de gens venus rejoindre Saint François pour la messe que le prêtre a célébrée sur la mangeoire. On nous dit qu'après cela : « chacun s'en retourna chez lui plein d'une joie ineffable. »

Encore aujourd'hui, nos crèches, dans nos églises et dans nos maisons, veulent nous aider à accueillir Jésus qui vient naître dans nos vies.

Dans nos crèches, il y a maintenant les santons, qui représentent les premiers témoins de la naissance de Jésus : Marie, Joseph, les bergers et bientôt les mages. Mais aussi les animaux : âne, bœuf, moutons, dromadaires... Et puis l'étoile et les anges. C'est toute la création qui a rendez-vous à la crèche : Jésus vient pour sauver le monde entier.

Et nous aussi, nous sommes les santons vivants invités à la crèche. Oui, au cœur de cette nuit de Noël, il nous est donné de voir Dieu. Dieu vient là où nos vies sont obscurcies pour y apporter sa lumière. Isaïe évoquait: « Le peuple qui marchait dans les ténèbres ». Oui, Dieu se révèle au cœur de nos nuits, nuits des solitudes, des pauvretés et des souffrances, pour raviver la lumière de l'espérance et par elle rallumer les flammes de la foi, de l'amour et de la paix – comme le montrait le conte. Dieu vient, là où il trouve des cœurs ouverts pour reconnaître dans l'enfant Jésus la réalisation des paroles d'Isaïe : « Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné », pour croire comme Marie à la parole de l'ange : « rien n'est impossible à Dieu ».

Dieu vient, pour ceux qui, tels les bergers, restent capables de s'émerveiller et de chanter la gloire de Dieu, de le reconnaître dans les signes qui leur sont donnés, non plus le signe d'un nouveau-né, mais les signes du pain et du vin, devenant corps et sang de Jésus, le même Jésus que l'enfant de la crèche, la même présence de Dieu, de l'Emmanuel, « Dieu avec nous », dans le quotidien de nos existences.

Je conclus par cette prière du frère Elie Maréchal :

« Jésus, là où Tu es né, au milieu de Joseph et de Marie,  
ta Crèche n'était pas fermée.

Tout le monde pouvait entrer.

Jésus, quand Tu es né, Tu as voulu que tout le monde puisse venir Te voir  
parce que Tu es venu pour tout le monde.

Avant que Tu ne naisses, Jésus, Joseph et Marie n'avaient trouvé  
que des maisons aux portes fermées : fermées au Secret de Dieu.

Ils ont trouvé ouverte une étable, une pauvre étable.

Mon cœur, il peut aussi être ouvert ou fermé pour aimer.

Mes mains, elles peuvent aussi être ouvertes ou fermées pour donner.

Ma vie, elle peut aussi être ouverte ou fermée pour faire vivre.

Aujourd'hui, Jésus, Tu ne nais plus dans une étable ;

mais Tu veux naître, dire le Secret de Dieu,

dans toutes les maisons, dans tous les cœurs.

Tu veux déposer le Baiser de Dieu sur tous les visages.

Tu veux des millions de crèches pour habiter le monde.

Tu veux des millions de cœurs pour donner ta Paix sur la terre.

Tu veux des millions de visages pour donner la Paix de Dieu.

Tu veux des millions de Noëls pour donner ton Noël.

Ouvre les maisons fermées par la peur ou par la richesse.

Ouvre les cœurs fermés par le chagrin ou par l'égoïsme.

Ouvre les visages fermés par la colère ou par le manque d'amour. Jésus, viens ouvrir  
nos sourires et nos lèvres,  
viens ouvrir nos maisons et nos cœurs pour dire avec Toi :  
« Gloire à Dieu, notre Père ! »